



Lorrains d'accord  
Vosgiens d'abord

N° 81  
Septembre 2013

# Lignes bleues de nos Vosges

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES VOSGIENS DE PARIS  
FUSION DE L'ASSOCIATION VOSGIENNE DE PARIS (1866-1993) ET  
DE L'UNION FRATERNELLE DES VOSGIENS DE PARIS (1904-1993)

Président : Colonel (C.R) Michel BERTRAND  
2, square de la Mayenne 75017 PARIS (01 42 27 53 27)

Siège Social : chez le Président 2, square de la Mayenne 75017 PARIS  
Site Internet : [www.lesvosgiensdeparis.com](http://www.lesvosgiensdeparis.com)

## NUMERO SPECIAL

Il y a 20 ans, une nouvelle association réunissait les Vosgiens de Paris ...

## PANORAMA DE CES DEUX DECENNIES

### 1993-1998

L'AVP se crée le 6 décembre 1993, en même temps que s'élabore une **Fédération des Associations Lorraines** qui, pour être un réel interlocuteur des instances régionales, réunit les trois groupements parisiens d'originaires et quelques structures siégeant en Lorraine. L'AVP s'y montre alors très active... Un des objectifs est une Maison de la Lorraine à Paris.

Sous la conduite de son premier président, Jacques-Marcel Paul, l'AVP perpétue les initiatives des associations-mères :

- En mai, la fête nationale de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme, devant la statue équestre de la place des Pyramides.
- Une messe à la mémoire des membres disparus, célébrée par le Père Paul Bouqueau à l'église St-Léon (XV<sup>e</sup>)
- Le ravivage de la Flamme en septembre avec les délégués de la Légion Vosgienne. Avant la cérémonie à l'Etoile, un déjeuner est pris en commun suivi d'une visite touristique : le Mont Valérien (1994), le Musée de l'Armée (1995), la France Miniature (Elancourt 1996), la Maison de la Lorraine et les Champs Elysées (1997), Vaux-le-Vicomte (1998).
- En décembre 1995, notre matinée récréative de la St Nicolas (goûter, cadeau et vin d'honneur) se déroule encore au Ministère des PTT avec l'Association Meusienne ; en 1996, ce sera à la Mairie du XI<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup> et les trois années suivantes, au Cirque Bouglione installé porte Maillot, pour les enfants de toutes les associations parisiennes de la Fédération.
- Un bulletin trimestriel, *Lignes Bleues de nos Vosges*, sort son premier numéro en juin 1994. Il est le principal trait d'union avec les adhérents et avec d'autres associations qu'elles soient fixées à Paris ou reconnues dans les Vosges : Société d'Emulation d'Epinal, Société Philomatique de Saint-Dié, sociétés historiques et généalogiques ...

L'année 1995 est marquée par le spectacle présenté à la mairie du XI<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup> de Paris par le groupe folklorique spinalien *Les Pinaudrés*. C'est aussi de début des voyages en autocar dans les Vosges organisés par M. et Mme Cluzet, des *retours aux sources*, en Saône-Lorraine (1995), dans les Hautes-Vosges (1996), par Baccarat et le Donon (1997), de Colombey à Luxeuil avec une incursion en Alsace (Thann, le Vieil Armand) en 1998. Des personnalités nous y accueillent : MM. Souchal et Voilquin à Domrémy, Dubouis à Plombières, Faivre au Val d'Ajol, Poncelet à Remiremont, Pierret à Saint-Dié, Mgr Guillaume, Maître Poncet et Hubert Curien à Allarmont... Une soirée (dansante) avec les Vosgiens de Nancy se répète chaque année et un déjeuner convivial chez l'un des nôtres clôt le voyage : à Saint-Vallier chez le Général et Mme Jean Perrin, à Yvoux chez M. et Mme Henri George, à Allarmont chez le Recteur et Mme Gérald Antoine en présence d'Hubert Curien (photo ci-dessous).



1995 : à Châtillon-sur-Saône



1997 : accueil à la Hallière par trois académiciens

A Paris, *le Grenadier*, l'accueillant buffet de la gare d'Austerlitz, est le cadre des réunions de travail et des rassemblements festifs (galettes des rois, déjeuners après les assemblées générales). De son côté, rue de l'Echelle, la nouvelle Maison de la Lorraine propose aux originaires une approche actuelle et diversifiée de leur province par des rencontres autour de personnalités (dont la Lorraine Miss France en 1998), d'artistes ou de réalités locales (thermalisme, St-Nicolas, artisanat, tourisme ...).

**1999.** La Fédération des Associations Lorraines se dissout : elle a perdu sa principale raison d'être après l'ouverture de la Maison de la Lorraine à Paris. Depuis deux ans, Michel BERTRAND est le président de l'AVP à la suite de Jacques-Marcel PAUL qui a opté pour l'Association des Lorrains.

Yvonne Badoz-Griffond prend en charge la trésorerie de l'association à la suite de Robert-Jacques Cluzet et la cèdera à André George en 2002. Quant aux manifestations :

- **La messe du Souvenir** suit son officiant à Saint-Augustin.
- **Une sortie de printemps**, pour rétablir cette tradition, nous conduit en 2002 au Musée du Vin (Paris XVI°), puis dans l'Île des Impressionnistes à Chatou. En 2003, ce sera une première visite de l'église Sainte-Odile, en cours de restauration.
- **La Saint-Nicolas**, la grande fête des Vosgiens de Paris, se déroule pour la dernière fois en 1999 dans la crypte de l'église Sainte-Odile (Paris XVII°). La Maison de la Lorraine, associée à des partenaires régionaux, instaure une autre formule : parmi d'autres animations, un spectacle au théâtre Daunou (théâtre d'ombres, clowns..) est proposé aux enfants des associations.
- **Les voyages annuels** adoptent une nouvelle formule : train pour les trajets et circuits en autocar localement. Ils sont communs aux Vosgiens et aux Meusiens qui les organisent à tour de rôle et retiennent aussi d'autres horizons : en 1999, sur les traces de la Croix de Lorraine en Anjou, et le Puy du Fou en Vendée ; en 2000 vers les sites normands du débarquement, Bayeux et Caen ; les Vosges du Nord en 2001; Charleville, grottes de Han et vallée de la Meuse en 2002.



André George, André Richard, Michel Bertrand

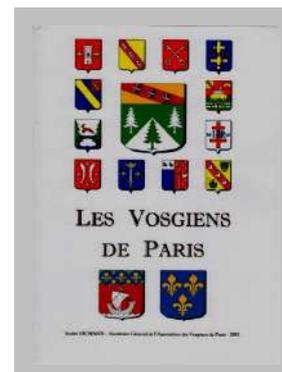


**2001** connaît un moment particulier : la Ville d'Epinal est l'hôte de la Maison de la Lorraine pour plusieurs semaines. Son maire Michel Heinrich et son prédécesseur Philippe Seguin honorent l'exposition *Epinal en images*. La manifestation la plus originale est la traversée de Paris sur les traces de célébrités vosgiennes ressuscitées par la verve de Pascal Payen-Appenzeller : Jeanne d'Arc blessée (rue St-Honoré); Marc Boegner, Daniel Rops et Maurice Barrès (Institut de France) ; Eugène Jacquot, à propos de Ninon de Lenclos (Place des Vosges). Au long du parcours, le grammairien Ferdinand Brunot, l'historien Camille Bloch, Emile Durckheim, les Ferry, André et Jean Lurçat, l'organiste Gaston Litaize (à St François-Xavier) et Nicolas Gilbert (musée de l'Assistance Publique). Au cimetière du Père Lachaise enfin : les tombes de Victor Noir, Frédéric Chopin et en face d'Yvon et de Claire Goll (stèle ci-dessus).

**2003 est une année particulière : celle du 10<sup>e</sup> anniversaire** que l'association entend bien marquer.

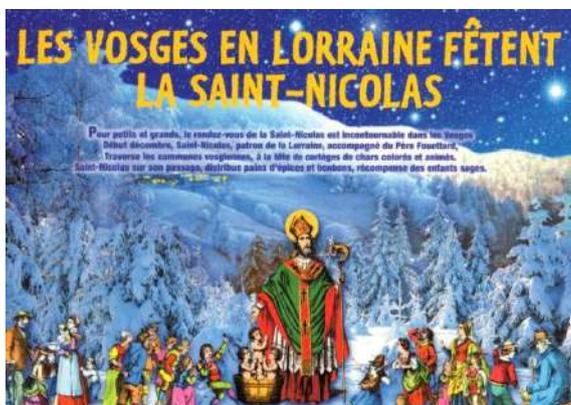
Le programme de ce *retour aux sources* est particulièrement riche : le groupe, descendu à l'hôtel Mercure d'Epinal, est reçu à la mairie d'Epinal et visite le Musée de l'Image récemment inauguré. Sur trois jours, avec le concours d'amis locaux, le circuit ménage des étapes mémorables : la basilique de Saint-Nicolas-de-Port, le Pays de Sion et de Charmes sur les traces de Barrès, Chopin et Claude Gellée, les ateliers des luthiers de Mirecourt, le char de la 2<sup>e</sup> DB à Dompaire et les faïences Saint-Clément de Lunéville.

En novembre, au cours du **déjeuner de gala** dans les salons au *Cercle Militaire* décorés de souvenirs vosgiens, on rappelle quelques périodes de la vie des Vosgiens de Paris, de Napoléon III à la V<sup>e</sup> République. Une brochure sur l'**histoire des associations des Vosgiens de Paris** réalisée pour la circonstance est proposée aux adhérents et aux correspondants.



L'AVP est toujours présente aux **cérémonies officielles**, celle de la mi-mai Place des Pyramides et celle de la mi-septembre à l'Etoile avec la Légion Vosgienne, toujours précédée d'une découverte de la capitale. Successivement pendant cette période : la Seine en bateau-mouche, le Musée de la Libération à Montparnasse, la Galerie de l'Evolution au Muséum, le château de Champs-sur-Marne, le Musée des Compagnons de la Libération aux Invalides.

Heureuse coïncidence : la Maison de la Lorraine, cette année-là, organise **la Saint-Nicolas en partenariat avec le département des Vosges** : un ventriloque pour les enfants au théâtre Daunou, des concerts à Saint Roch et, autour de Saint-Nicolas, la présence de personnalités (MM. Aillagon, Delanoë, Legaret, Poncet) qui donnent une effervescence inhabituelle à la rue de l'Echelle !



## La journée parisienne de la Légion Vosgienne se perpétue

- Le Grenadier de la gare d'Austerlitz étant promis à la destruction, le déjeuner cherche d'autres installations suffisamment spacieuses : la porte Océane à la gare Montparnasse d'abord, puis le Campanile de la Porte Clichy en 2005.
- La musique des Sapeurs Pompiers des Yvelines rehausse la cérémonie de l'Etoile, maintenant commune à plusieurs associations.
- Le programme touristique varie : le Musée des Arts et Métiers - le Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget - le Palais de la Découverte - la Grande Arche de la Défense - le Mémorial de Gaulle, la nouvelle section du Musée de Invalides.



En 2004



2008



2004 : au Musée des Arts et Métiers

- 2008 est le millésime de trois anniversaires : 80 ans depuis la création de la Légion Vosgienne ; 50 ans depuis le premier ravivage commun de la Flamme ; 30 ans depuis la création de la section d'anciens combattants chez les Vosgiens de Paris (UFVP).

## Les voyages se poursuivent, préparés par les Meusiens (années paires) et les Vosgiens (années impaires)

- 2004.- Circuit en Meuse à partir de Commercy
- 2005.- Château d'Haroué, La Ville-sur-Illon, Saint-Amé, Remiremont  
photo de presse ci-contre → et Nancy. Hébergement à *La Résidence* (au Val d'Ajol) et un tour en Alsace.
- 2006.- Les Trois Evêchés : Metz, Toul et Verdun.
- 2007.- Abandon du projet de voyage en Alsace, qui est remplacé par une escapade d'une journée à Chartres en autocar.
- 2008.- Reims, cave et sites historiques de Champagne.



Une soixantaine de Vosgiens exilés à Paris ont effectué un retour aux sources en venant visiter l'église abbatiale et la région romarimontaine.

## Le fonctionnement de l'association évolue pourtant

- Suite à la disparition du Grenadier, l'AVP quitte la gare d'Austerlitz pour celle de Montparnasse en 2005 mais depuis 2006, c'est le Café du Pont Neuf qui accueille les conseils d'administration, les assemblées générales annuelles et les repas qui les clôturent.
- La même année, du fait de l'alternance électorale au Conseil Régional de Lorraine ou de la gestion de la Maison de la Lorraine, cette vitrine régionale ferme ses portes après dix années de fonctionnement. La boutique contiguë *En passant par la Lorraine* au 4, rue de l'Echelle accueillera notre siège social tant qu'elle demeurera à cette adresse. C'est l'occasion d'un inhabituel déjeuner de crémaillère avec les produits locaux diffusés par cette maison.
- Autre conséquence, l'Association Meusienne qui organisait la traditionnelle galette, jusqu'alors dégustée à l'étroit rue de l'Echelle, invite désormais les membres des associations lorraines dans le salon Coty du Sénat, plus vaste et plus prestigieux, réservé par son président Gérard Longuet.
- On tente de mettre en place des sorties d'automne - en plus des sorties de printemps initiées précédemment - également assorties d'un déjeuner sur place ou à proximité de la visite.
  - 2004 : La basilique de Saint-Denis et la Maison d'Education de la Légion d'Honneur
  - 2004 : Le château de la Malmaison et le chantier du tunnel d'autoroute A86
  - 2005 : L'Assemblée Nationale grâce au député vosgien François Vannson
  - 2006 : Les antiquités orientales du Louvre
  - 2007 : Le Sénat où son président Christian Poncelet nous reçoit →
  - 2007 : Le Musée Fragonard de l'Ecole Vétérinaire de Maisons-Alfort
  - 2008 : L'Eglise Sainte Odile, exemple parisien de l'art sacré du XX<sup>e</sup> siècle, toujours commenté par le président Michel Bertrand
- Institution progressive, à partir de 2004, d'un déjeuner à Saint-Augustin, à l'issue de l'office religieux de novembre.
- Refonte des statuts en 2006, dans la perspective de la création d'un site internet dont on attend beaucoup et auquel on travaille.
- En 2008, André RICHARD co-fondateur de l'AVP, ne renouvelle pas sa candidature d'administrateur ; il met un terme à quinze années de secrétariat général mais conserve la rédaction de *Lignes Bleues de nos Vosges* qui en est à son 64<sup>e</sup> numéro.



Le tableau positif de la présente rétrospective ne doit pas cacher une réalité sociologique constante depuis l'origine et sans doute amorcée avant 1993 : les adhérents de l'AVP sont de moins en moins nombreux et de moins en moins jeunes !

Pour être en adéquation avec le nombre de ses adhérents, le conseil d'administration a réduit l'effectif de ses membres, beaucoup en poste depuis l'origine et de ce fait plus toujours aussi dispos ...

En outre, les adhérents se sentent-ils toujours aussi foncièrement vosgiens que par le passé ? Beaucoup se rapprochent des autres associations lorraines de Paris, tout aussi vieillissantes. Celles-ci finissent par se départir de leur dimension et coloration originelles pour se consacrer surtout aux attentes d'activités de leurs membres, ce qui n'est pourtant pas l'essentiel de leur vocation.

Il faut alors diffuser les propositions de manifestations de toutes les associations, pour réunir un nombre suffisant de participants et garantir la réalisation des projets. Ce n'est certes pas sans intérêt immédiat mais ne dispense pas l'AVP de s'interroger :

Qu'est-il advenu de sa personnalité et de son originalité ? Comment peut-elle rester en accord avec sa devise 'Lorrain d'accord, Vosgien d'abord' ? Quel esprit spécifiquement vosgien son bulletin peut-il entretenir ? Ces doutes suffiraient à expliquer pourquoi *Lignes Bleues de nos Vosges* n'a plus trouvé d'assez bonnes raisons d'exister et a cessé de paraître en 2012.

Cette rétrospective de l'AVP ne mentionnera donc pas tous les musées, spectacles, expositions, sorties et repas proposés par les uns ou les autres et ne retiendra que ce qui est de sa propre initiative :

- L'AVP a peu proposé de **conférences** depuis celle de Marcel Mougin sur la *Ligne Maginot* (1999). Celle de Mme Madeleine Foisil sur *les curés Marduel de la paroisse de Saint-Roch au XVIII<sup>e</sup> siècle* a été annulée en 2001. En 2009, celle de Patrick de Gmélina à la mairie du XVI<sup>e</sup>, fut captivante malgré la gravité du sujet : *Le traité de Versailles – Chronique d'une fausse paix*.
- **Les relations avec la Légion Vosgienne** font toujours du deuxième dimanche de septembre une journée bien vosgienne pour l'AVP et très parisienne pour ses hôtes. Grâce à une organisation très minutieuse - vu le nombre des délégués - on visite :
  - en 2009, la Butte Montmartre ou le château de Vincennes
  - en 2010, les quais de la Seine au cours d'un repas croisière
  - en 2011, le château de Versailles (ci-contre une partie des 150 participants !)
  - en 2012, l'église Sainte-Odile (à défaut de la Cité des Sciences à la Villette)
  - en 2013, sauf changement, une autre section du Musée des Invalides
- **Les voyages des Meusiens et Vosgiens**
  - en 2009, Epinal, les abbayes du Pays de Salm et quelques artisanats vosgiens
  - en 2010, Troyes, Auberive et Langres
  - en 2011, Strasbourg
  - en 2012, Orléans (600<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc)
  - en 2013, Metz, Scy-Chazelles, la Petite Pierre, Meisenthal
- **Les visites**
  - en 2009, Musée de la Légion d'Honneur à l'hôtel de Salm avec peu de monde !
  - en 2010, Cité de l'Immigration à la Porte Dorée.
  - en 2011, Cité de l'Architecture au Palais de Chaillot.



*Versailles (2011)*



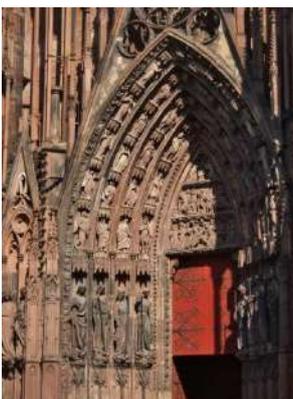
*Senones (2009)*



*Troyes (2010)*



*Chaillot (2011)*



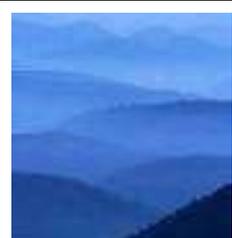
*Strasbourg (2012)*



*Place des Pyramides*

- **Le site internet**, malencontreusement conçu dans un esprit commercial, n'est pas l'outil souple, évolutif et économique dont l'association rêvait. Il permet cependant de diffuser quelques images de notre vie associative.
- **La fête nationale du patriotisme, fête de Jeanne d'Arc**, instituée en 1920 et à laquelle l'AVP est toujours restée très fidèle, se dénature d'année en année. Moins bien considérée, semble-t-il, par les pouvoirs publics, elle semble vouée à la désuétude...

**Aujourd'hui, deux interrogations résument notre incertitude et néanmoins notre espoir. L'Association de Vosgiens de Paris veut-elle continuer à tenir sa place originale dans le concert des associations lorraines ? Pour cela, qui va maintenant se mobiliser pour animer un nouveau chapitre de la longue histoire des Vosgiens de Paris ?**



L'AVP se souvient des membres disparus au cours de ces dernières années et parmi eux ses administrateurs  
 Jacques-Marcel PAUL (2001)  
 Gérard GUIBERT (2009)  
 Le Général Jean PERRIN (2010)  
 Christiane CARACACHE (2012)  
 et de ses Membres d'Honneur  
 André HERRSCHER (1995) et son épouse Jeanne (2012)  
 Philippe SEGUIN (2009)